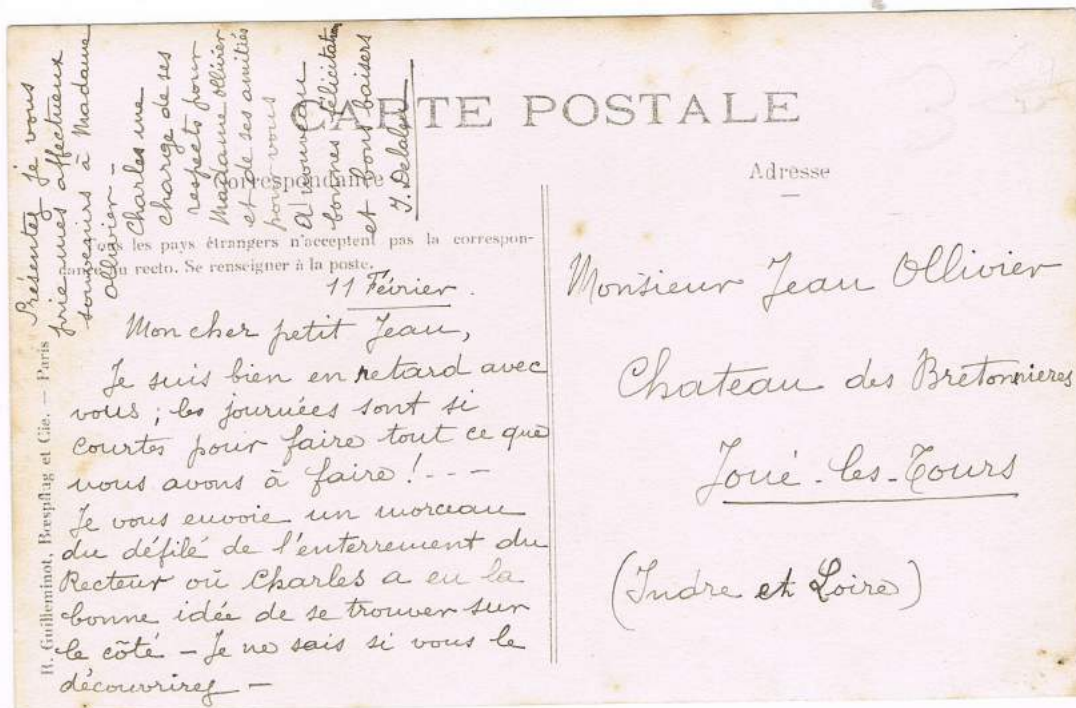


Je voudrais vous faire partager ma dernière trouvaille : il s'agit d'une carte photo, qui n'est ni située ni datée (sauf du jour le 11 février).



J'ai donc mené une petite enquête. Je pensais qu'on y voyait un défilé de magistrats, en fait il s'agit d'universitaires.

Il y a bien au dos la mention imprimée "R. Guilleminot, Boespflug et Cie - Paris".



Contrairement à ce qu'on pourrait penser, il ne s'agit pas de l'éditeur, mais seulement du fabricant du papier photographique.

Le texte de l'expéditeur nous apprend toutefois que la carte représente "un morceau du défilé de l'enterrement du recteur".

J'ai donc recherché si un recteur de Poitiers était mort en exercice entre 1900 et 1920. Il se trouve qu'il y en a eu un seul : François Louis Henri CONS. Il était né en 1839 et est mort le 3 février 1909 âgé de 69 ans.

Un portrait (issu du site [gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8450032d](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8450032d)) le représente plus jeune, comme un plutôt bel homme.



Professeur d'histoire et de géographie, il était peu brillant si l'on en croit ses confrères : "...thèses très médiocres et la soutenance ne les a pas relevées "... Monsieur CONS écrit mal en latin et en français ". De plus ses opinions radicales en politique lui ont valu des inimitiés, il était anti dreyfusard et nationaliste (voir l'ouvrage de Jean François CONDETTE « Les Lettrés de la République » édité en 2006 par IRHS-Institut de Recherches Historiques du Septentrion).

Malgré cela, il n'en avait pas moins été nommé recteur à Poitiers en 1896.

A ce titre, il eut droit à des funérailles solennelles en la Cathédrale Saint Pierre et Saint Paul le 7 février 1909.

La presse locale retrace l'événement avec force détail. Le cortège mit 45 minutes pour se mettre en place, au départ de l'hôtel du rectorat, car tous les corps d'Etat étaient représentés et le protocole est très strict sur le rang de chacun.

La photo a été prise dans le bas de la rue de la Cathédrale, à l'angle de la place. On reconnaît le porche de l'hôtel situé au numéro 2, surmonté de deux décors en pierre de forme ovoïde.

Une anecdote : j'ai consulté les journaux " L'Avenir de la Vienne " et " Le Courrier de la Vienne et des Deux-Sèvres ".

Le second plus conservateur a relaté un incident qu'il a été obligé de démentir le lendemain.

Les cordons du poêle étaient tenus par huit personnes, le préfet, le premier président de la cour d'appel, deux sénateurs, le général commandant de la place, le maire, le recteur de l'université de Lille dont était issu le défunt, et le vice-président du conseil de l'université poitevine. Le maire était Gabriel Morain. Le journaliste a relevé que celui-ci n'avait pas assisté à la messe, mais qu'il avait attendu à l'extérieur la fin de la cérémonie. Le journaliste donne comme explication que le maire se savait excommunié pour avoir été celui ayant procédé à la liquidation des congrégations.

En réalité, le maire était bien entré avec le cortège, mais le journaliste ne l'avait pas vu ou bien n'avait pas voulu le voir!

Dans la foule massée sur le trottoir, on aperçoit deux femmes coiffées d'un caillon.

Agnès NOWAK